

tendre et parut sur le Canadien sous forme de chanson. L'apothicaire Racy dut s'en mordre les pouces.

AIR :—*Robin ture lure lure.*

L'apothicaire Racy
Fait une triste figure
De ne pouvoir plus ici
Ture lure
Nous vendre de son Mercure
Robin ture lure lure.

Cette drogue bonne à rien
Ne peut que nous faire injure ;
Bon et sage Canadien
Ture lure
N'a point besoin de Mercure
Robin ture lure lure.

De fermer ses magasins
Il serait bien je l'assure,
Et d'aller chez nos voisins
Ture lure
S'ils ont besoin de Mercure
Robin ture lure lure.

La haine du nom français était portée si loin que cette année-là même (1807) on essaya de mettre à exécution un système d'éducation dont le but n'était rien moins que l'anglicisation en masse de tous les Canadiens-Français. Cette fois encore, le sentiment populaire trouva sa vengeance dans une chanson.

SUR L'AIR :—*Yankee Doodle.*

Plus de français,
Parlez anglais
Puisqu'on l'exige ;
C'est un abus
Qu'Anglicanus
Veut qu'on corrige.